

La vie de la colonie suisse de Paris

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 19

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Vie de la Colonie Suisse de Paris

16 Septembre

Le Comité du C.S.R. organise, comme chaque année, une sortie chez **GROBLI**, Restaurant A L'HABITUDE, 128, rue du Maréchal-Leclerc, à **Saint-Maurice** (Seine).

Un **déjeuner amical** réunira tous les amis du Cercle à l'occasion du

Jeûne Fédéral

le **Dimanche 16 Septembre 1956**

A partir de 10 heures du matin, grand concours de **Quilles**, **Billard** et **Plaquettes** dotés de nombreux prix.

A 12 h. 30, **Déjeuner** copieusement servi où le gâteau aux pruneaux sera à l'honneur. Prix : **800 fr.**, serv. compr., vins en plus.

A partir de 15 heures, la salle sera mise à la disposition des danseurs.

A 20 heures M. GROBLI nous servira le **Bratwurst** avec **Rosti** pour le prix modique de **200 fr.**

Venez nombreux, il y aura de la gaieté. Des attractions termineront agréablement cette journée en plein air.

Pour se rendre à St-MAURICE, Autobus 111 CHARENTON — ECOLES arrêt Passerelle de CHARENTONNEAU.

RETOUR : Autobus jusqu'à minuit.

S'inscrire pour les repas à W. TAPERNOUX.

Le Comité.

Dimanche 23 Septembre

Excursion du Cercle Commercial Suisse

à Vézelay et dans la Vallée de la Cure

Comme chaque année à la même époque, la Section des Fêtes du Cercle Commercial Suisse a décidé d'organiser une grande excursion en autocar, à Vézelay et dans la vallée de la Cure.

Ces excursions ont toujours l'agrément des participants et comme l'on doit toujours se renouveler, nous avons décidé, pour le dimanche 23 septembre, de pousser une pointe jusqu'à cette perle du Morvan qu'est Vézelay.

Le voyage d'aller s'effectuera par Melun, Pont-sur-Yonne, Auxerre et Avallon. Après un déjeuner amical qui réunira tous les participants, nous nous rendrons à Pierre-Perthuis par la très pittoresque vallée du Cousin. De là, nous irons à Vézelay où nous visiterons la magnifique basilique fondée en 864, d'où saint Bernard prêcha la deuxième Croisade.

Le retour aura lieu par Chamoux, la vallée de la Cure, Châtel-Censoir, Auxerre et Paris.

Le départ est fixé au 10, rue des Messageries, à 7 h. 30 très précises. Le retour aura lieu vers 23 heures.

Le prix de l'excursion comprenant le voyage en autocar et le déjeuner amical, à Avallon, sera de l'ordre de 2.500 à 3.000.

Le nombre des places étant limité, les intéressés éventuels sont priés de s'inscrire provisoirement d'urgence au Secrétariat du Cercle Commercial Suisse, 10, rue des Messageries, qui leur communiquera par lettre individuelle, dans les premiers 10 jours de septembre, le prix exact et le menu du déjeuner. L'inscription définitive devra être accompagnée du montant de l'excursion.

Celle-ci aura lieu par n'importe quel temps.

Les membres du chœur d'hommes « Harmonie suisse de Paris » se sont réunis le 5 juin dernier, en Assemblée générale annuelle, chez notre compatriote et ami, M. Chiesa, au restaurant « Le Français ».

Aucune démission n'ayant été présentée, le comité sortant a été réélu à l'unanimité pour l'exercice 1956; il reste donc ainsi composé :

Président d'Honneur : M. A. de Salis, Ministre de Suisse en France;

Président : M. René Charbonnier;

1^{er} Vice-Président : M. Théo Hirt;

2^e Vice-Président-Trésorier : M. Fred Marti;

Secrétaire : M. Jacques Duvoisin;

Secrétaire adjoint : M. Jean Lacour;

Receveurs :

Membres actifs : M. Paul Schmid;

Membres honoraires : M. Pierre Funget;

Bibliothécaires : MM. Jean Ruedin et Hugo Sonderegger.

La direction artistique continue à être assumée par M. Horace Hornung.

Il est rappelé que l'« Harmonie suisse de Paris » tient ses répétitions tous les mardis, à 21 heures, dans la salle des fêtes du Cercle commercial suisse, 10, rue des Messageries, Paris 10^e (métro Poissonnière). Tous les amis suisses et français qui aiment le chant et désirent le cultiver sont très cordialement invités à y participer.

FAUTE DE COMBATTANTS...

... Nous apprenons, avec une certaine tristesse, que le « Cercle amical helvétique de Paris », fondé en 1918, et qui avait pour devise : Trois langues, un cœur, une Patrie, vient de terminer son existence, faute de... combattants.

Sous la houlette de deux présidents expérimentés, le premier, M. Richard, décédé il y a quelques années, et le deuxième, M. Henri Jouneret, cette amicale offrait à ses membres des séances hebdomadaires de jeux de société et parties de yass, qui étaient très fréquentes avant guerre et qui représentaient, à peu de frais, une vraie détente après les occupations quotidiennes, parfois absorbantes de chacun.

(Suite page 4)

A part cela, le Cercle amical helvétique organisait chaque hiver une grande soirée suivie de bal de nuit, au cours de laquelle un orchestre recruté parmi les membres, se produisait; il était dirigé par un sociétaire et musicien averti.

Il y avait aussi un groupe théâtral dont tous les acteurs sortaient du sein des membres du C. A. H. On jouait du Courteline, du Tristan Bernard, du Max Maurey, etc., et aussi des « Vaudoiseries » qui n'ont jamais manqué de plonger la salle dans une douce euphorie. Il y avait également des sorties champêtres et soirées familiaires de Noël. Il s'y était créé de cordiales et durables amitiés. Comme volent les années...

Nous conserverons de son activité un souvenir charmant et nous regrettons vivement qu'en dépit de tous ses efforts depuis la Libération, les circonstances actuelles n'aient pas permis à son Comité de redresser la barre et de lui redonner vie. Nous désirons aussi, à cette occasion, former des vœux très sincères pour que le fameux « vieillissement » des Sociétés suisses de Paris, dont on parle beaucoup depuis 10 ans, prenne fin dans un proche avenir par l'apport de sang jeune en provenance de notre mère-patrie *Helvetia*.

Exposition Beretta

Présenté par Silvagni, à la galerie de l'Odéon, du 2 au 14 juillet, le peintre Beretta de Locarno a exposé une trentaine de gouaches et de dessins. Le vernissage a été très brillant, notre Ministre et Mme de Salis ont bien voulu l'honorer de leur présence et féliciter l'artiste de son œuvre.

Beretta qui a derrière lui une longue activité artistique — il a, entre autre, décoré en Suisse romande et italienne plusieurs églises et autres monuments — est venu à Paris parfaire une crise figurative qui le travaillait depuis longtemps; doué d'une étonnante facilité d'expression et d'un talent décoratif remarquable, il a abandonné son style élégant et plein de verve pour se soumettre à une discipline formelle d'une extrême rigueur, dont on a vu le résultat à la galerie de l'Odéon, dans les gouaches et notamment dans les dessins qui révèlent une sensibilité exquise. Il est intéressant de suivre le dépouillement successif d'un même sujet, comme dans le *Cheval de bois*: partant d'une notation encore presque naturaliste, Beretta arrive à une forme essentielle qu'on serait tenté d'appeler abstraite, mais qui reste attachée à son origine figurative; et c'est là qu'on admire surtout le sérieux de cette peinture qui n'a rien de gratuit et ne peut pas être considérée comme un jeu intelligent mais en somme arbitraire; comme c'est le cas de trop de peinture contemporaine.

C'est dire l'engagement profond d'un artiste comme lui et la gravité de son parcours; notre colonie peut se flatter de compter parmi ses composants un peintre de la valeur et de la qualité de Beretta.

P. B.

Depuis plus d'un an déjà, la R. T. F. (Paris-Inter) diffuse chaque samedi soir, de 22 à 24 heures, le programme « *Bonsoir l'Europe, ici Paris* » qui connaît un immense succès.

A chaque émission, quinze speakers répondent à des lettres venues de tous les coins de l'Europe et transmettent, par la voie des ondes, les vœux de tout ordre qu'elles contiennent. Chaque message est lu dans la langue du destinataire: ainsi, pour la Suisse alémanique, en « *Schwyzertuetsch* ».

En général, les correspondants demandent de faire jouer un disque — musique classique, chansons ou morceaux de jazz — pour accompagner leurs vœux.

Voulez-vous faire plaisir à vos amis en Suisse, écrivez à:

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

Emission « *Bonsoir l'Europe, ici Paris* »

107, rue de Grenelle, Paris (7°)

en indiquant votre adresse et celle du destinataire ainsi que le morceau que vous aimeriez faire entendre.

Le Messager Suisse de Paris est votre journal. Faites-le connaître à ceux de vos compatriotes et amis qui l'ignorent.

Le Carnet du Messager Suisse

ouvert à tous les abonnés

Naissances

Pour son 5^e anniversaire Gérard Gilliard a la joie de vous annoncer la naissance de son frère Michel, 50, boulevard Arago, Paris (13°).

Décès

On nous prie de signaler le décès d'une compatriote et abonnée Mme Debreux, 82 ans, née au Tessin, survenu à Nogent-sur-Oise.

Aloys-J. Bataillard n'est plus. De ce gentil garçon, qui semblait marcher à pas feutrés tellement il avait en horreur la vulgarité, l'indiscrétion, la publicité, ses amis garderont un souvenir ému. Il disparaît au moment où il menait à terme parallèlement trois ouvrages importants: un *Benjamin Constant* et les biographies de Derain et de Marie Laurencin. Les lecteurs du *Messager* ont eu l'occasion de lire son nom au bas d'articles attachants et toujours pertinents.

Pour toute demande de changement d'adresse, prière de joindre la dernière bande, s.v.p.